

Lo vîlhio dèvesâ : pages vaudoises

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **86 (1959)**

Heft 4

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Dans les Amicales vaudoises

Celle de Savigny-Forel tint une première séance d'hiver à Forel, le dimanche 30 novembre. Elle eut son succès habituel. Une quarantaine de membres y assistaient, sous la présidence de M. Aloïs Chappuis, avec Oscar Pasche comme secrétaire. On y relata la marquante émission radiophonique du 8 novembre qui fit plaisir à tous, de même que l'arrivée de nouveaux venus avec des abonnements au *Conteur romand* en perspective.

Le secrétaire avait préparé une chanson de saison sur le vin cuit, « lo vincouet », cet aliment concentré provenant de jus de fruits, et qui constitue une précieuse denrée pour les ménages de campagne. On en chanta les quatre couplets avec entrain. Enfin plusieurs excellents patoisants se firent entendre dans une ambiance des plus cordiale du Jorat vaudois.

A Granges-Villeneuve (Broye)

Son jeune secrétaire Michel Strickler, à Lucens, nous envoie un charmant procès-verbal en patois d'une séance d'été qui se tint à Mézières, en juin.

En voici un alinéa :

No zin zu l'houneu d'avâi avoué no on maître dâo paté frebordzâ, monchu l'abbé F. X. Brodard d'Estavayer, que sâ tant bin la lingua dâi z'anchan, du que l'è dè la Grévîre, clli bî payi io lé dzein vollian onco vuardâ et apprêdre à lâo z'éfan lou dévesâ dâo vilhio tein.

Il y avait vingt personnes à cette rencontre, qui manifestèrent de l'intérêt pour le maintien du patois dans leur village.

Prix Kissling

*Ecrire avec soin
Et moquer qui raille :
Du « Concours Kissling »
On a la médaille !*

*Non, point n'est besoin
D'avoir sous et maille,
Ou d'être écrivain,
Pour cette médaille.*

*Qui, dans ce tournoi,
Gagne la bataille
Pour le vieux patois
Obtient la médaille.*

*Tel qui contera
Sans défaut, ni faille,
En patois vaudois
Aura la médaille.*

Ensuite d'une revision des conditions des concours, « l'Académie rhodanienne des Lettres » a fixé le dernier délai pour la production des travaux au 31 mars 1959.

Pour ce qui concerne le Prix Kissling, les conditions générales sont très sensiblement les mêmes. Elles seront publiées dans le numéro de janvier prochain. *Ad. Decollogny.*



**Mutuelle
vaudoise
accidents**

païe rîdo - païe bin

Dans la Broye fribourgeoise

Elle tint une belle séance, bien fréquentée, à l'Auberge du Lion d'Or, à Dompierre, le 16 novembre. Plusieurs décisions y furent prises. M. Henri Clément, président du Conseil des patoisants romands à Fribourg, y assistait et l'anima de sa voix forte et convaincante.

Sur sa proposition, le vœu fut émis de constituer une Fédération des Amicales du canton.

D'autre part, un concours sera ouvert pour mettre en patois la fable de la Fontaine : *Le Corbeau et le renard*, cela sur une suggestion présentée par M. Philipona, curé de Montet. La prochaine rencontre se tiendra au Café des Arbognes, près de Cousset.

A Chapelle s/Oron (Glâne)

La première « tenablià » d'hiver s'est déroulée au Café du Verger, dimanche 23 novembre et comptait quelque quarante personnes, dont plusieurs dames.

M. Jules Dévaud présidait et salua la présence de M. Joseph Cottet, député à Chapelle et du secrétaire romand O. Pasche à Essertes. Ce dernier lut des couplets de bienvenue en patois du Jorat, il fit part du salut du Conseil romand et renseigna sur les efforts faits en faveur du maintien du patois, notamment par la diffusion de l'organe mensuel *Le Conteur romand*.

Le secrétaire Louis Dorthe, donna lecture d'un excellent procès-verbal, comme d'un rapport de la sortie d'été qui eut lieu aux Pléïades et fit plaisir.

On décida d'organiser une seconde rencontre à la fin de janvier, également à Chapelle. On chanta, puis M. Cottet apporta un écho du Grand conseil fribourgeois, ainsi que des anecdotes de son cru, et les productions continuèrent dans une joyeuse ambiance jusqu'à l'heure du « gouvernement ». Bonne séance s'il en fut.

Un « Mainteneur » octogénaire

Nous voulons exprimer un amical et respectueux message à M. Jules Surdez, instituteur jurassien émérite, actuellement à Berne, et qu'on a fêté le 30 octobre, à l'occasion de ses quatre-vingts ans.

M. Surdez a été membre du Conseil romand ; il est Dr honoris causa de l'Université de Berne, en récompense de ses études sur les patois. Il est « Mainteneur » des patois romands et continue à collaborer soit au Conteur romand, soit au journal Le Jura de Porrentruy, soit aux publications de la Société jurassienne d'émulation. Il a reçu de nombreux messages à l'occasion de son 80^e anniversaire et le Conteur se fait un plaisir et un devoir de lui transmettre aussi ses vœux de santé et de bonne conservation pendant nombre d'années encore.

Un octogénaire joratais

C'est M. Auguste Jaton, ancien laitier de Peney et de Mézières, où il œuvra avec succès pendant cinquante ans.

Il débuta à la petite laiterie de Mollie-Margot en 1904, avec une vaillante compagne, puis, à Peney en 1908. La population de cette dernière localité lui a fait fête dernièrement, à lui et à sa belle famille, car son fils lui succéda à Peney, alors que lui-même était appelé à Mézières. Et l'on sait combien les produits « Jaton » sont appréciés.

Bon patoisant, Auguste Jaton est maintenant à la retraite. Il est membre de l'Amicale de Savigny où il assiste aussi régulièrement que possible aux séances. Nous lui adressons nos vœux les meilleurs.

Adi la mîma läga, lo mimou dévezâ

Ta oïu l'ouïvre quie fâ frêmi lé brântsè
Ta oïu frôla lé follie à la brîze daô né
Ta oïu lo rialèt quie déchè vé lo riô
Assebin lo pllie grô quie roubattè sé z'îdfiè
Ebin lö ; l'ouïvre é la bize, lo riolet é lo riô
Dèvezan é tsantent adi, adi lo mimou tsan.

Ma tè, pourrou hommou dè la terre
Jio prèvolè-tou llien dè ton bounhö ?
Te ne sâ pâ, coumè l'an su té pères
Actiuta crètrè l'herbe
Hoûrè maôra lo bllia
Vèrè lo selô quie sé lèva

Rèvirè-tè, ti praô llien dein l'abîme.
Rèvirè-tè é mèditè on momet
Actiuta lo dèveza dè la terre
L'herbe, lo bliâ, lo rialèt é lo riô
Dèvezan avoué tè, la läge dei z'aieu
Adi la mîma läga, lo mimou dèveza lo
[patois.
Gustave Vuagniaux, Les Esserts-Vucherens

Toujours le même chant et le même langage !

Tu as entendu le vent qui fait frémir les branches et le frôlement des feuilles à la brise du soir...

Tu as entendu le bruit du ruisseau qui descend au ruisseau, comme celui d'un plus gros torrent qui roule des eaux géantes.

Eh bien ! eux, le vent, la brise, le ruisseau, le ruisseau causent et chantent toujours les mêmes chants.

Mais toi, pauvre homme de la terre, tu t'envoles loin de ton bonheur. Tu ne sais pas comme savent tes frères, écouter croître l'herbe, entendre mûrir les blés, attendre le soleil qui se lève !

Retourne-toi, tu es déjà loin dans l'abîme et médite un moment ; écoute le langage de la terre. L'herbe qui croît, le ruisseau et le blé qui mûrit te parlent en langue naturelle le langage du pays, ils te parlent en patois, tâche de les comprendre.

Cigares

Depuis six générations
les bons Vaudois

GRANDSON

fument les 4/3 légers 4/3 forts

VAUTIER FRÈRES & Cie 1832

Maison fondée en 1832



Fortifiez-vous !

Le manque de fer, élément constituant indispensable de l'organisme, est souvent la source secrète de la faiblesse générale, de l'anémie, des crises de croissance ou de la neurasthénie. PHOSFAFERRO, qui contient du fer, de la lécithine et un extrait de levure, est un excellent fortifiant.

PHOSFAFERRO

La boîte Fr. 3.65, lcha.

En vente dans toutes les pharmacies et au dépôt général : **Pharmacie de l'Etoile S.A.**,
angle rue Neuve - rue Chaucau, Lausanne.

La boîte-cure Fr. 7.—, lcha.

Téléphone 22 24 22.

Lo papet à la tiûdra

L'îre annaïe de tiûdre, vretablliamin ! A la Soupiettaz, vé Charles Patoufiet, ein an-z-u quarante-sa tote pllie grôche lé-z-oune que lé-z-autre. Ma, né pas l'eimbarra, d'avai dai masse de tiûdre, fau adî savâ qu'in fére, s'on pau pas lé veindre ; lé tot parâ damâdzo de lé cuâre ai caïon ! Adan, faut atan lo dere tot tsaud, l'îran on bocon guieux, atan Patoufiet que sa fenna la Zizu, que l'an-z-a passâ onna balla guieuseri pé la tîta, à ston dou quotion !

— Lo papet à la tiûdra, que d'a de Patoufiet à la Zizu, on djurerâ de la grâce de tsé, lé bî dzauno, ein l'in mécllien onna brequa d'ouillo de pî de bô...

— Vu prau allâ la veindre, clia bouno grâce, vé ti cliau toupin que lai a perquie, que l'ai a repondu la Zizu.

L'é dinse que l'an fé. Aprî l'an mé on papâ à la freteri que l'îre écrit dinse dessus :

De la bouna grâce de tsé à veindre vé Charles Patoufiet à la Soupiettaz, de la tota bouna, po houitanta centime la livra : lé bin meillau que cliaque ai boutequan que l'é fête avoué dai cancoirne et que chein mau !

Charles Patoufiet.

* * *

Adan lé pratique san arreveïe prau matâre po atsetâ clia bouna grâce de tsé que l'avai tant bouna mena et pu que n'îre vretablliamin pas tru tsîra !

To parâ ein a ion, Samin de la Cougnettaz, quand l'é rarrevâ tsî li avoué son bidon qu'eïn avai quatre livre, que s'é maufiâ. L'a de dinse à sa fenna :

— Mé maufio on bocounet de clia guieux de Patoufiet avoué sa bouna grâce de tsé. Te sâ, l'a brouillî lo lacî l'ai a quoque-z-annaïe ; m'eïnlevâ se n'é pas dau papet à la tiûdra. Ein avai on

masse, dai tote balle, au bet de son piantâdzo ; vau-to frémâ ? Mé vu alla vé lo dzudzo Serpeingrit avoué mon bidon, que fasse on-n-einquiêta. On vau prau vère !

L'é dinse que l'a fé. L'é zu à Rondzeborî avoué son bidon vé lo dzudzo Serpeingrit. Lo dzudzo l'a moufiâ clia bouna grâce dzauna pu l'a de dinse :

— Monchu Samin, laissî me pî clia don iquie ; l'affére vau d'aboi ître au proupro !

L'a baillî la grâce à-n-on chimiste de l'Etat que l'a destillaïe po savai que l'îre au justo. Lo chimiste l'a trovâ que l'îre bal et bin dau papet à la tiûdra avoué onna gotta d'ouillo de pî de bô.

Adan Charles Patoufiet et sa Zizu l'an-z-u la vesita dai gâpion. L'a faillu portâ lau tsausse et lau gredon à Rondzeborî au tribunau. Lo dzudzo l'a de :

— On vau prau vo-z-appreindre à fabrequâ de la grâce de tsé avoué dau papet à la tiûdra, coquien que vo-z-îte doû ; n'é pas prau d'avai brouillî lo lacî l'ai a on pâ d'annaïe. Charles Patoufiet yondra sî senanne ein présen. Dau tan que sara réduit, lo geôlier l'ai baillera rin à medzi que de la soupa à la tiûdra, dau papet à la tiûdra et dau quegnu à la tiûdra, ai-vo oïi, guieux que vo-z-îte ti doû ?

Adan la Zizu s'é messa à piorâ et pu l'a de dinse au dzudzo ein segottin :

— Mé fa pedyï po mon hommo ; l'é mé que yé couet la tiûdra. Yé mretâ assebin d'ître reduite quoque dzo et de medzi on bocon de tiûdra po soladzi mon pourro Charles !

Atan clia que tein que clia qu'écoirtse.
(Reproduction interdite.) *Pierro Terpenaz*

Romands !

Le verre de l'amitié se boit au

BUFFET DE LA GARE

Robert PÉCLARD LAUSANNE